



Conseil économique et social

Distr. générale
29 novembre 2012
Français
Original :

Commission de la condition de la femme

Cinquante-septième session

4-15 mars 2013

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes et à la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs stratégiques et mesures à prendre dans les domaines critiques et nouvelles mesures et initiatives

Déclaration présentée par Catholic Women's League Australia, MaterCare International et WOOMB International, organisations non gouvernementales dotées du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante qui est publiée conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



Déclaration

Les organisations non gouvernementales qui ont assisté à la réunion du Groupe d'experts sur la prévention de la violence contre les femmes et les jeunes filles, qui s'est tenue du 17 au 20 septembre 2012 à Bangkok, indiquent que les discussions concernant la violence contre les femmes et les jeunes filles ont essentiellement porté sur les mutilations génitales féminines, le viol et les agressions. Toutefois, nous aimerions attirer l'attention sur des formes de violence plus subtiles : la négligence de la part des gouvernements et des groupes d'intérêts lorsqu'il s'agit d'offrir une éducation et « une aide et une assistance spéciales » en matière de maternité, c'est-à-dire des soins obstétricaux et gynécologiques appropriés, avant et après l'accouchement, qui sont des droits proclamés par la Déclaration universelle des droits de l'homme. Cela englobe une bonne initiation à un moyen efficace, simple, naturel et, par conséquent, atraumatique de réguler les naissances : la méthode de l'ovulation Billings (marque déposée).

Cela fait des années que le corps de la femme est mis à rude épreuve par les pilules et matériels contraceptifs, qui ont entraîné de coûteux effets indésirables. L'avortement est une forme de violence contre les femmes, dans la mesure où elle nuit à leur santé physique et mentale. Le taux d'avortement n'a pas été réduit par la contraception. Il a plutôt augmenté comme solution de secours en cas d'échec de la contraception. De nombreux « contraceptifs » agissent comme agents abortifs, affaiblissant ainsi l'endomètre, qui ne peut plus nourrir l'embryon. Leurs effets sont durables et parfois le « bébé désiré » en est victime et il s'ensuit, comme il convient de l'appeler maintenant, un « avortement spontané ». Les sociétés pharmaceutiques ne vont pas promouvoir l'enseignement de la méthode d'ovulation Billings aux femmes, puisque cela ne leur rapporte rien. Cette méthode offre une solution sans danger aux femmes qui cherchent à réguler leur fécondité et est utilisée par des millions de couples à travers le monde (voir www.thebillingsovulationmethod.org et www.woombinternational.org).

La méthode authentique est enseignée en Chine, avec l'appui du Gouvernement, et aussi bien partisans qu'adversaires de l'avortement sont heureux de constater que le taux d'avortement a chuté dans les zones où elle est enseignée. Dans une parution du *Chinese Medical Journal* de 1998, une étude de grande envergure montre l'efficacité de la méthode. Le taux de persévérance est élevé (plus de 90 %) et il semble que les hommes apprécient cette méthode et estiment que « ça marche vraiment »!

Les femmes mariées tirent profit de l'utilisation de cette méthode atraumatique, car elle réduit la violence conjugale. Les maris prédisposés à l'alcoolisme et à la violence renoncent souvent à boire lorsqu'ils voient que leur épouse a des rapports sexuels plus détendus pendant les nombreux jours infertiles de son cycle. Il y a une meilleure communication entre mari et femme. Les responsabilités sont également partagées dans la planification familiale, au lieu d'incomber à une seule personne.

Cela réduit le ressentiment et donne un nouvel élan au mariage. Le statut de la femme est rehaussé aux yeux du mari lorsque celui-ci lui fait confiance dans la détermination des jours favorables ou défavorables à une grossesse. Le choix de la date de conception permet souvent d'avoir un enfant du sexe désiré. La santé de la femme est protégée et, avec le renforcement du lien matrimonial, l'éventualité de

relations sexuelles extraconjugales est limitée. Les traditions ne permettent souvent pas les rapports sexuels au cours des deux années d'allaitement en raison de mythes, et les relations sexuelles extraconjugales ne sont pas à exclure. Avec cette méthode, les couples appliquent les quatre règles de bon sens de la méthode au cours de l'allaitement et la fidélité est renforcée. Par conséquent, le risque d'infection à VIH et de transmission du virus est réduit. La situation de l'ensemble de la famille s'améliore lorsque la santé et la fertilité de la mère ou épouse sont préservées grâce à la tenue d'un tableau de Billings quotidien. Cette mère ou épouse est en mesure de détecter les variations évidentes par rapport à son cycle normal, ce qui permet un diagnostic précoce de certaines maladies, notamment du cancer et du diabète de type 2.

Par exemple, Violet Kimani, anthropologue à l'Université de Nairobi, a montré comment cette méthode moderne et naturelle favorise l'égalité dans le mariage. Dans son étude, intitulée *The role of natural family planning in enhancing marital relations in the overall context of their social interactions* (Rôle de la planification familiale naturelle dans l'amélioration des relations conjugales dans le contexte global des relations sociales), elle a constaté que la possibilité d'espacer les naissances en utilisant des indices naturels a été l'aspect le moins important de l'apprentissage de la méthode de l'ovulation Billings. Les femmes ont été élevées à un niveau d'égalité dans le mariage, elles prennent part aux décisions et partagent les responsabilités, contrairement à une époque où toutes les décisions étaient prises par les hommes. Cela a permis d'améliorer les relations sociales, et on peut en déduire que lorsqu'un homme apprend à respecter le corps de sa femme, il la respecte également en tant qu'être humain.

Les adolescentes qui apprennent à attacher de l'importance à leur fertilité et à leur stérilité grâce à l'éducation acquise des parents ou par le biais de programmes comme TeenSTAR en tirent profit (www.teenstarprogram.org). Les médecins des pays développés insèrent des dispositifs intra-utérins (DIU) envahissants, prescrivent des contraceptifs stéroïdiens nuisibles, ou font des injections contre le papillomavirus humain (PHV) à des jeunes filles sans leur offrir ce choix naturel. Les parents ne sont souvent pas consultés. Par contre, les parents qui ont recours à la méthode de l'ovulation Billings sont associés dès le départ à la transmission des connaissances sur ce à quoi l'on peut normalement s'attendre à mesure que l'on avance dans la maternité ou dans la paternité. La réussite de l'initiation des adolescents à la prise en charge de soi, grâce à la connaissance du fonctionnement de l'organisme et la possibilité de faire des choix éclairés en matière de sexualité, a été attestée par TeenSTAR. La volonté de rester vierge est renforcée, tandis que ceux qui sont sexuellement actifs consacrent jusqu'à 50 % du temps.

S'agissant de la fourniture de soins obstétricaux et de la préservation de la santé gynécologique des femmes, le docteur Robert Walley, de MaterCare International, une organisation basée au Canada, constate que 91 % des cas de mortalité liée à la maternité peuvent être évités par des soins adéquats. En raison du manque d'efficacité des soins, 333 000 femmes meurent chaque année pendant la grossesse ou l'accouchement, 99 % de ces décès survenant dans les pays en développement, en particulier en Afrique subsaharienne. MaterCare est une organisation qui se consacre à la prise en charge de mères et de bébés (nés ou à naître), grâce à de nouvelles initiatives en matière de services, de formation, de recherche et à des activités de sensibilisation qui sont conçues pour réduire les taux

dramatiquement élevés de mortalité maternelle, de morbidité et d'avortement. (www.matercare.org).

Le « génocide » des petites filles dans le ventre de la mère se déroule en silence, sans que personne ne s'en émeuve. Les résultats d'un recensement effectué en 2011 en Inde et publiés dans la revue *The Lancet*, montrent que 4 à 12 millions d'avortements pratiqués entre 1980 et 2010 concernaient des filles, tout simplement parce qu'elles étaient de sexe féminin. En outre, une étude publiée dans le *Journal de l'Association médicale canadienne* en septembre 2011 a montré qu'il y avait environ plus de 32 millions d'hommes que de femmes âgés de moins de 20 ans en Chine, en raison du « génocide » des petites filles. Elle estime, par conséquent, que les hommes ne pourront pas trouver une épouse et seront plus enclins à l'agression, au viol et à la violence.

En conclusion, nous avons proposé deux solutions éprouvées pour prévenir la violence contre les femmes. MaterCare invite les délégués des États à appuyer sa stratégie de réduction de la mortalité maternelle : la solution des 91 %. Les délégués ont entendu parler, depuis la Conférence internationale sur la population et le développement, tenue au Caire en 1994, de décès liés à la maternité, de vieux matériel de stérilisation, de pénurie d'antibiotiques, de manque de formation des médecins en matière de gestion de la toxémie et de réparation des fistules dans les hôpitaux publics des pays en développement. Mais la négligence persiste dans ce domaine. La solution des 9 % d'avortements, du « contrôle des naissances » et des « services de procréation » accapare la totalité des fonds, alors que, selon l'Organisation mondiale de la santé, des décès liés à la maternité surviennent généralement juste avant ou après la naissance, en raison d'une hémorragie, d'une infection, d'une prééclampsie ou d'une éclampsie.

L'autre moyen de prévenir la violence contre les femmes est d'affirmer une volonté politique et d'orienter les financements vers l'enseignement et la promotion de la méthode naturelle atraumatique de régulation des naissances, la méthode d'ovulation Billings, qui est efficace à 98,8 %, selon une étude transculturelle portant sur cinq pays et réalisée par l'Organisation mondiale de la santé en 1978. Cela entraînerait une réduction du nombre d'avortements et une meilleure protection de la santé et de la fécondité des femmes. Les délégués qui souhaitent en savoir davantage pourraient songer à participer à la prochaine conférence du vingt-cinquième anniversaire de la méthode d'ovulation Billings, qui se tiendra à la fin du mois d'avril 2013 à Kuching (Malaisie). Ils peuvent également visiter la page Facebook (www.facebook.com/BillingsOvulationMethod?fref=ts), qui a beaucoup de succès auprès des jeunes.